

3. Le directeur des séminaristes, le R. P. Corcoran, D. D ;
4. Le professeur de rhétorique, le R. F. Lèveillé.
5. Votre serviteur enseigne la théologie, rédige le *Couvent* et le *Bon Combat* (*olim l'Etudiant*).

Dans quelle dialectique avez-vous vu qu'un directeur de collège soit censé y enseigner la rhétorique et la théologie ? L'homme renseigné montre toujours l'oreille.

«Le chef d'un collège éminent.

Tiens ! Nous ne pensions pas qu'il y eût pour vous un collège éminent.

«Le chef d'un collège éminent de la province crut devoir réclamer.

Oui, il vous a dit que vous vous trompiez par rapport à Sainte-Thérèse.

Est-ce un argument en votre faveur ?

Vous a-t-il dit que vous aviez raison pour les autres collèges ?

«Je ne lui ai pas ménagé ma main largement ouverte ».

Vos lettres nous en ont largement convaincu.

Par exemple, je vous soupçonne de jouer double jeu.

Vous nous supposez bien de l'esprit, tout à coup.

Je vois bien la dent.

Elle est visible, Dieu merci ! mais je vous demande si cette dent onctueuse est plus dirigée contre moi qu'e contre M. l'abbé Nantel ?

Quelle perspicacité !

«Si vous tenez rancune au distingué supérieur du collège de Sainte-Thérèse pour l'appréciation trop flatteuse qu'il a faite de votre monumental traité d'économie politique, je vais faire en sorte de détourner un peu les coups de dent de mon côté?».

Votre imagination, poète, vous jouera de mauvais tours. Monsieur Nantel a donné sur le dit traité une appréciation dont nous lui sommes reconnaissant. Il sait à quoi s'en tenir sur nos sentiments à son égard.

«Je vous réserve des surprises, M. l'abbé».

Ces surprises vont-elles établir vos accusations ? Pourquoi ne pas nous surprendre, tout de suite ?

..... Surprises qui vous feront regretter d'avoir gratuitement attribué...

Vous appelez cela *gratuit* ?

..... des intentions inavouables.

Avez-vous conscience de ce que vous écrivez, M. Fréchette ? Dès lors, prenez-en la responsabilité. Nous ne jugeons pas vos